

1746 November 25., "Ceranons [=Cerano?]"

A

SCHREIBEN VON [OBERST CARL ULYSSES] VON SALIS[-MAIENFELD] [AN GARDEHPTM. BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"J'ay crois[!] avoir oublié de metre dans ma derniere La Relation¹ dont j'ay eü l'honneur de vous faire mention que je me presse de vous Envoyer d'autant plus que je n'ay recü que hier une relation qu'[u]n quelq[u']un qui est a trois lieues d'icy a Envoyé a mon Jnsu cette relation ou memoire comme jls l'apellent est fort Soté, et fort nüe, et ne fait au fond rien du tout a l'affaire. et meme jl y a des choses qui Sont fausse et defectueuse, quoy que le bon homme ayt crü de faire pour moy la plus Belle deffense du monde, dont je n'ay aucunement besoin puisque dans cette affaire rien du tout ne roule sur moy mais le tout Sur M. tobin qui Commandoit ce poste, et Si j'avois besoin d'une apologie, et que je ne me Sentiray pas en etat de le faire moy meme je n'enprunteray par une aussy mauvaise plume que celle de l'hauteur de lad. Relation a laquelle je n'y ay aucune part, en voicy Celle que j'ay fait moy meme, et qui Contient au juste ce qui S'est passé. aussy n'y a[-]t'il que moy qui ayt peü le faire parce que je Suis le Seul qui ayt peü voire ce qui S'est passé aux trois attaques a la fois. je me Suis ataché uniquement a ce qui est estentiel a l'affaire, ayant obmis tous les autres Circonstances qui ne font rien au fond de l'affaire d'autant plus qu'il y en a des forts audieuses qui n'est pas question de produire dans ce moment icy. M. Le marechal [de France, Jean-Baptiste-François Desmarets, Marquis de Maillebois] qui est party hier et M. Le [Maréchal général des logis de l'armée et Maréchal de camp, Yves-Marie Desmarets] Comte de Maillebois qui part demain ont asseurez tres positivement, et en parole d'honneur Le Major de mon Regiment [Jacques-Abram Amédroz] qu'en arrivant a la Cour jls renderont toute la justice au Reg.^t et qui Seront les premiers a detruire les Bruits Canaillieux que nos Ennemis avoi[e]nt jventé Contre le Regiment, ob sie es tuhn weiss ich nicht, es ist mir aber seher wenig daran Geleghen. je ne vous envoye pas la Relation comme un Secret vous pouvez la faire voire ... a qui voudra la lire, et j'en defie toute L'armée depuis au premier jusqu'au dernier de me nier la moindre chose. moyenant quoy Je Crois qu'il y en a asséz pour donner le dementy, a tous les jmposteurs qui ont voulu profiter de cette occasion pour medire Et decrier mon Reg.^t je vous prie de Communiquer cette Relation a M. votre oncle [Gardeoberst und Lieutenant général Beat Franz Plazidus Zurlauben], en l'asseurant de mes respects tres humbles, Si je n'ay pas eu l'honneur d'ecrire a luy meme c'est que je ne l'ay pas

voulu l'importuner Sachant qu'il est Sans cela accable d'affaire, mais j'espere neanmoins qu'apres qu'il Sera convaincu de la verité du fait, jl nous fera la grace de prendre fait et Causes pour nous.
J'ay L'honneur d'etre ...".

- 1) s. Zurlaubiana AH 115/75: "Affaire del Passo di Bocchetta". Das Ganze ist auf dem Hintergrund des Krieges, den Frankreich, Genua und Spanien einer- gegen u.a. Oesterreich und Sardinien anderseits führten, zu sehen, s. auch Pinard/Chronologie III 331ff

Original - AH 117, 2-3 - Blatt 3^v leer, wobei das Dokument eine eigene Paginierung: 79-82 aufweist

2

[1749?]

A

BESCHREIBUNG DES BILDERZYKLUS[: (LA SENTENCE INIQUE DE L'EMPE-
REUR) ET[:] L'EMPEREUR OTHON III REPARANT L'INJUSTICE
QU'IL A COMMISE]¹ "DANS L'HOTEL DE VILLE A LOUVAIN"²

Dese Historie staet voor Memorie
in dijende van der Gulden Legende.
caplo cclxxvi In incidentia etc.
Dans l'Hotel de ville a Louvain

Als men neghen conditien
geschreven heeft
En lxxxv naer scrifs
overonden waer
Men Otto den derden keijser
sien leeven heeft
tot Roomen geer wonderlijck
bevonden daer
Hoe eenen spiegel tot allen
stonden laer
voor alle Rechters hoor
wat hij bedreven heeft
Doer sijn valsche vrouwe wilt
dit door gronden swaer
Hij t'Recht mishandelt en zeer
doen sneven heeft
want hij daer te veel geloofs
ghegeven heeft
soe dat sijn wijs keijt
keel wot verdorven
een smeekende vrouwe
en wilt niet ghelooven.

Dese vrouwe in liefde
ontsteken was
op eenen Grave in A Hoff
vermaect zere
van Venus wercken dus all
laer spreken was
segghende vronste te mij
waert baert Heere
Hi refiscerde laeren valsch
aert teere
dinkenende dat sijn van quād
treken was
dus heeft sijn hem bij den
keijser beswaert meere
van Fortsen twelck tscheen aen
laer gebleken was
Dies die keijser haestich daer
aen d'wreken was
endeede hem ont hoofden
en storten sijn bloet
Een groote sake verhaert
en was neijt goet.